

On citera encore ses *Recherches sur l'introduction de la silice dans la fonte*, une *Notice sur l'exploitation des bitumes de Scyssel*, et l'invention d'un thermomètre en fer fondé sur la dilatation de ce métal.

Après s'être occupé avec succès de l'importante question de l'éclairage au gaz de la ville de Lyon et de l'établissement des métiers Jacquard, Eynard, depuis longtemps membre de l'Académie, reçut, grâce à l'initiative de la Compagnie, qui le tenait en grande estime, la récompense de ses éminents services, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Vers la fin de sa carrière, Eynard devint, à l'époque de sa fondation, administrateur de l'école de la Martinière; il légua à cette école non seulement sa bibliothèque et ses collections industrielles, mais encore une grande partie de sa fortune.

Par ses services éminents, Eynard mérite d'être mis au rang des bienfaiteurs de la ville de Lyon; il mourut en mars 1837, à l'âge de 88 ans.

M. Lortet lit un travail général sur *l'Histoire de la géographie et sur Ritter*, un des plus illustres représentants de cette science.

Après des remarques générales sur l'unité de la création, la solidarité des êtres, leurs rapports intimes, M. Lortet entre dans d'intéressantes considérations sur le système général de géographie chez les peuples de l'Orient, les Chinois, les Indiens, les Birmans, les Hébreux, les Grecs.

Les Birmans divisaient la terre en cinq contrées; les Hébreux en faisaient une surface arrondie, immobile, entourée de toutes parts par l'Océan; ils la divisaient en quatre zones, dont les montagnes de Sion occupaient le centre.

La géographie fut plus développée par les Grecs, grâce à Homère mais surtout aux études de Milet et d'Anaximandre, aux voyages de Hannon et Hérodote.

*L'Histoire de la Géographie* pourrait, d'après M. Lortet, comprendre les périodes suivantes :

Première époque : d'Hérodote à Ératosthènes.

Deuxième époque : systématique; d'Ératosthènes à Ptolémée.

Troisième époque : Géométrique; de Ptolémée à Copernic.